L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI, 28 AVRIL 1886.

Soirée Musicale offerte à Mme Rosa Labarre.

Donner un concert au mois de mai, c'est tentative périlleuse, et notre première idée serait d'en décourager ceux qui nous consulteraient à cet égard. La réussite d'un concert est toujours et partout fort douteuse ; mais la difficulté se centuple alors que le bénéficiaire rencontre pour adversaire la température de l'été ; et nous y voici, ou à peu près.

En pareil cas, il faut qu'il s'armes de courage, de persévérance, qu'il batte le rappel des amis, qu'il aille à tous airs d'obtenir un résultat à peu près satisfaisant.

Que s'il attendait les hasards de la porte, du contrôle, il s'exposerait à une déconvenue presque certaine. Tout menace de lui être déception. Assurer la recette par soi-même, par anticipation, voilà l'unique sûr garant en telle conjoncture.

Nous savons bien que pareille campagne n'est pas toujours des plus aimables, et que souvent on se heurte à des ingratitudes mal apprises. Et devant cette crainte nous connaissons nombre de personnes, fort besogneuses pourtant, qui ont pâli, reculé.

Mme Rosa Labarre, elle, n'aura pas eu à passer par ces déboires; de cela déjà nous la félicitons.

Des amies prévenantes se sont mis en tête d'organiser pour la jeune et charmante femme une soirée qui peut lui être d'une sérieuse utilité, et à peine l'idée était elle conçue qu'elle recevait un commencement d'exécution. Il n'y a, en vérité, que les femmes pour aller d'un tel train. Grande vitesse, excursion de plaisir ! Oui, ces derniers mots sont d'une rigoureuse exactitude, car il y a plaisir à prendre en main la cause d'une bénéficiaire aussi méritante que Mme Rosa Labarre, sous tous les rapports.

Aussi à ses amies, initiatrices de la soirée en question, s'en joignaient bientôt beaucoup d'autres; et chacune de concourir à l'envi au succès; les unes par une aide artistique, et toutes en recommandant à tous leur aimable protégée.

A cette heure les demoiselles Moise—du Locquet-Leroy Institute—qui sont les marraines de l'idée, doivent être heureuses qu'elle ait si rapidement fait chemin. Il paraît certain, dès à présent, que samedi prochain le local du 280 de la rue du Camp sera envahi. Les billets se placent sans relâche, et celles qui voudront faire comme elles, c'est à dire se placer facilement, et aux premiers rangs, ne devront point s'attarder à leur dîner, puisque le concert est annoncé pour sept heures et demie.

Nous voulons parler ici des femmes ; quant aux hommes, ils se berceraient d'un fol espoir, nous le croyons, s'ils s'imaginaient avoir la chance de faire main basse, ce soir là, sur un fauteuil, une chaise, et même un strapontin, comme on dit dans les théâtres parisiens. Ils voudront bien monter leur faction debout ; position et faction fort agréables, n'est-ce pas ? puisque, ainsi debout, et dominant l'ensemble, ils pourront plonger du regard dans ces salons où les yeux trouveront toutes les satisfactions.

Quant aux oreilles, pas n'est besoin d'écrire que pour elles surtout seront les jouissances de l'occasion.

En effet on sait le programme de cette soirée vocale et instrumentale: nous l'avons publié l'autre jour. On y a les noms de Faure, Wenzano, Tosti, Auber, Wieniawski, Verdi, Gottschalk, Massenet, Rossini, Boieldieu, qui seront représentés par des pages exquises de leur œuvre.

Dans la partie instrumentale : Mlles Marie Wannack (violon) et Odessa Mercier (piano).

La partie vocale sera confiée à Mlle Warner Mme Yuille, Mlle Lilis Moore, MM. Meteyé, Lavillebeuvre, Toledano, Kernion.

Il va de soi que Mme Rosa Labarre a sa place en ce programmé ; et place qui sera bien tenue. On l'entendra dans *Le Pressoir*, de Faure ; le quatuor de RIGOLETTO et le trio de LA DAME BLANCHE : *C'est la cloche de la fortune*.

A ceux qui connaissent Mmé Rosa Labarre, à ceux qui l'ont entendue nous n'avons rien à dire : ils ont devancé nos éloges. Mais nous nous empressons de répéter aux autres, auxquels elle est encore inconnue, qu'ils feront samedi la connaissance d'une voix qui a de la fraîcheur, de l'étendue, du timbre et aussi la qualité sympathique. Peut-être ce soir là y aura-t-il un peu beaucoup d'émotion chez la jeune femme ? qu'importe, cela ne messied pas. Malgré ce trouble, vite dissipé, imaginons-nous, on reconnaîtra la valeur de la chanteuse.

Sa sœur, une artiste, enfant gatée des publics, Mme James Nott, a voulu lui prêter son aide, et l'heureuse influence de ce nom se fera, s'est déjà fait sentir. C'est à de trop longs intervalles qu'elle se produit dans les salons ; et si laborieuse que soit l'existence d'un professeur comme elle, on a presque le droit de lui dire qu'elle est un peu trop avare de son gracieux talent.

Il n'en sera pas, ainsi samedi ; elle chantera du *Damoiseau Noir*. l'air du 3me acte : *Ah ! quelle nuit ! le moindre bruit* ; la partie de Gilda, dans le quatuor de *Rigoletto* ; une *Elégie* de Massenet, avec violon obligé par Mlle Wannack, et la partie d'Anna, dans le trio de *La Dame Blanche*, cité plus haut.

Voilà ce que dit le programme ; pour le reste, pour la *gnappe*—qu'une Créole ne peut refuser, car la chose est dans nos mœurs—c'est à l'auditoire à en faire son affaire ; et là dessus nous nous en fions à lui. Nous sommes certain qu'il exigera bonne mesure.

D'ailleurs, allez-y bon jeu bon argent, c'est le conseil que nous vous donnons. La fine cantatrice pourra bien vous laisser croire par sa mimique, par ses hésitations, qu'elle est fatiguée, surmenée, que ces *bis* sont indiscrets.

N'en croyez rien et insistez. Comme les véritables artistes, Mme James Nott aime sans nul doute ces explosions de sympathie, et elle offre au public trop peu d'occasions d'apprécier sa voix et son talent, pour que celui-ci n'en use et n'en abuse pas au besoin.

Abusez donc, croyez-nous. La plainte viendra peut-être après, de la part de la chanteuse ; mais nous nous risquons à maintenir que cette plainte-là ne serait pas très convaincue.

Le piano sera tenu par Mlle M. Pitot, musicienne de mérite, qui accompagne toujours avec sûreté, avec goût, avec tact, et ne permet jamais au piano d'empiéter sur les plates-bandes du chanteur.

Le concert de Mme Rosa Labarre aura lieu, nous le répétons, au local du Locquet-Leroy Institute, 280 rue du Camp. On commencera à 7 heures et demie.

On peut se procurer les billets ($1) aux magasins de musique de M. L. Grunewald et de M. P. Werlein, rue du Canal.

Il y aura foule samedi soir chez les demoiselles Moise, écrivions nous plus haut. L'événement nous donnera raison, n'en doutez point ; le dessus du panier des deux sociétés : créole et américaine, sera-là.

Le prince impérial du Brésil et les officiers de la frégate Almirante Barosso ont accepté l'invitation de Mme Rosa Labarre, et seront là. Donc tout le monde sur le pont dans cette attrayante soirée.

THÉATRE FARANTA.—Excellente soirée hier au Théâtre Faranta ; Gude d'abord et puis succès. Succès qui ajoute toujours un attrait au spectacle ; car le public de l'endroit ne fait pas les choses à demi ; quand il se met à applaudir un sujet il y va de tout cœur, à pleine voix, à pleines mains. Rien de plus écrasant que ces chaudes et bruyantes démonstrations.

Si vous consultez le programme détaillé actuel qui se distribue au théâtre; si même vous lisez l'annonce qui se trouve sur la première page de l'ABEILLE, vous verrez que jamais il n'y eût plus grande variété dans les genres ; jamais aussi grand nombre de pièces, de danses, de chants, etc.

Citons dans le tas : *Two married men, or Dinkel and McGenty's Racket* ; la farce intitulée : *Zoa* ; et le vaudeville à couplets : *Flirting in the Park*.

Ce spectacle sera donné aujourd'hui à midi et le soir.

Une étonnante carte de visite :

Dominici Cincolo
Concessionnaire général des mines de mortadelles de Bologne

Voilà qui ne doit pas être une sinécure !

ATHÉNÉE LOUISIANAIS.—C'est dimanche prochain qu'aura lieu, à la Salle de l'Union Française, la fête littéraire et musicale annuelle de l'Athénée Louisianais. Fête, nous disons bien, car c'est au cours de cette séance publique que l'Athénée proclame et récompense le lauréat ou les lauréats de son Concours. Cette séance, toujours extrêmement intéressante, et dont nous aimons à saluer le retour, s'ouvrira à une heure de l'après-midi.

Tous nos remerciements pour les cartes qui nous ont été adressées.

The Sorcerer—Le Sorcier.

Il nous a été impossible d'assister à la seconde représentation de l'opérette de Sullivan et Gilbert ; nous l'avons vivement regretté, et nous nous proposons assurément de prendre notre revanche.

On nous dit, et nous le croyons sans peine, qu'il y a un second succès, succès plus accentué encore que le premier. Nous aimons à penser que le mauvais temps qui est venu brutalement se mettre de la partie, n'a pas trop compromis la recette.

On sait que ces six soirées du *Sorcerer* ont été organisées au profit d'institutions charitables et d'une église, et ce doit être le désir de tous que le résultat pécuniaire soit des plus brillants.

Nous y insistons : le directeur qui a groupé cette troupe a eu la main heureuse, au-delà de toute prévision. Il a réuni des voix charmantes, des chanteuses et des chanteurs d'une intelligence distinguée; et en bien peu de temps on a obtenu un résultat fait pour étonner ceux qui ont la moindre habitude des choses du théâtre.

Il est très surprenant, en effet, que des amateurs arrivent à un effet aussi complet—comme jeu, comme chant—, surprenant que des inexpérimentés de la scène s'y montrent avec autant d'aisance et autant de brio aussi.

Il est évident qu'à chaque représentation, un progrès doit être obtenu ; nous vous engageons donc instamment à ne point manquer celle d'aujourd'hui. Vous verrez, vous entendrez là un charmant défilé, et cette soirée comptera parmi vos meilleures.

On ne saurait trop encourager, seconder de telles entreprises; elles sont un bienfait pour les pauvres, et une aimable propagande de l'art musical. A ce titre d'ailleurs, au Grunewald Opera House ; et en songeant au mérite des chanteuses, rappelez-vous que nous sommes au printemps, en pleine saison des fleurs. Si nombreuses qu'aient été celles que l'on a distribuées hier, avant-hier, à ces jeunes femmes, à ces jeunes filles, il en reste encore aux jardins ; faites en moisson. Vous en trouverez tout à l'heure le meilleur placement.

MUSÉE-THÉATRE.— C'est aujourd'hui le dernier jour pour l'exhibition des enfants. Le scrutin sera fermé ce soir à 9 heures,et les prix de beauté seront décernés sur la scène du théâtre, au rez-de-chaussée, après la représentation de 10 heures.

Nous sommes curieux de savoir si nous avons voté avec la majorité; si le frais et dodu bébé auquel nous avons donné notre vote, sans hésiter, est l'un des élus. Nous le gagerions presque.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 27 avril 1886.
Thermomètre de R. SCHMITZ, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	72	22
Midi	77	27½
3 P. M.	78	25½
6 P. M.	75	23½

Nlle-Orléans, 27 avril 1886, 2 p. m.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	67	Nashville, Tenn	67
Augusta, Geo	80	Pittsburg, Pa	69
Savannah, Geo	82	Cairo, Ill	68
Mobile, Ala	68	Davenport, Iowa	60
Montgomery, Ala	64	Dubuque, Iowa	60
Vicksburg, Miss	61	Keokuk, Iowa	60
Galveston, Tex	65	La Crosse, Wis	55
Indianola, Tex	72	St-Louis, Mo	64
Shreveport, La	62	St-Paul, Minn	48
Corsicana, Tex	65	Leavenworth, Kan	71
Chattanooga, Tenn	66	Omaha, Neb	59
Cincinnati, O	66	Yankton, D. T	55
Louisville, Ky	67	Key West, Fla	87
Memphis, Tenn	71	Nlle-Orléans La	75

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

People Homestead Association à H. Janiesou Jr, trois terrains dans le 6me district, dans l'Pilet borné par les rues Colisée, Aline, Chestnut et Foucher.....$1000

James Simson à Chas. Cunningham, un terrain dans le 3me district, dans l'Pilet borné par les rues Cotton Press, Montégut, Marais et Urquhart....$150

Chas Cunningham à James Simson, un terrain dans le 3me district dans l'Pilet borné par les rues Cotton Press, Montégut, Marais et Urquhart....$600

James Gillronan à Bridget Hosley, un terrain dans le 6me district dans l'Pilet borné par les rues Live Oak ou Consolation, Laurel, Bordeaux et Lyon..$400

N. Kuntz à Henry Déjan, un terrain dans le 2me district dans l'Pilet borné par les rues Quartier, Trémé, Marais et Chemin du Bayou.....$800

Factors & Traders Insurance Co. à Pearl Wright, une portion de terre dans le Quatrième District, dans l'Pilet borné par les rues Deuxième, Troisième, Colisée et Prytanée.....$14,000

J. L. O. Isnard et als à Jean Langles, un terrain et bâtisses dans le Deuxième District, dans l'Pilet borné par les rues Canal, Bourgogne, Douane et Remparts.....$16,550

Les mêmes à Emile Augand, un terrain dans le 2me district, dans l'Pilet borné par les rues Ste Anne, Royale, Orléans et Bourbon.....$2,400

Chas Papini à Veuve G. Marzoni, un terrain dans l'Pilet borné par les rues St-Philippe, Remparts, St-Claude et Ursulines.....$1750

Geo Larue et als à Veuve F. H. Patton, un terrain dans le 1er district, dans l'Pilet borné par les rues Poydras, Magasins, Foucher et Lafayette.....$6800

P. A. Barker et femme à H. Block, un terrain dans le 1er district, dans l'Pilet borné par les rues Baronne, Enterpe, Carondelet et Polymnie.....$7000

Stephen Escother Jr., à Mme E. M. Fusellier, un terrain dans le 2me district, dans l'Pilet borné par les rues Ursulines, Touti, St. Philippe et Rocheblave.....$1100

Veuve P. F. Nouvet à Henry Denuy, un terrain dans le 3me district, dans l'Pilet borné par les rues Remparts, Mazant, France et Bourgogne.....$230

Andrew Kohn et als. à E. Lalemant, un terrain dans le 1er district, dans l'Pilet borné par les rues Palmyre, Gasquet, Tonti et Rocheblave.....$440

Cour de Circuit des Etats-Unis—Sarah Chance vs Sarah Laws accusée d'avoir réclamé au gouvernement un pension sans y avoir droit—L'accusée s'est déclarée innocente et a été mise hors de prison sous cautionnement.

Erasmus Shepherd pris d'une indisposition hier matin, dans sa cellule, n'a pas été conduit devant la cour pour s'entendre condamner. Le prononcé de la condamnation d'Anfilemorte a été remis aussi à quelque autre jour.

Une plainte a été déposée contre Ethaniel T. Stamps, pour malversation. Sa dénégation a été opposée hier à l'acte d'accusation.

Cour criminelle. — Le grand jury a ouvert une enquête hier au sujet de la mort de James Gibson, homme de couleur.

Un appel suspensif a été demandé en faveur de John Keenan, condamné à la réclusion perpétuelle pour le meurtre de l'agent de police de John J. Madden. Accordé.

George Williams ou Brunt Fingered a été trouvé coupable d'un vol d'argenterie.

Commissariat des Etats-Unis—Louis C. Kuepflen, demeurant 331 rue Laurel, a été hier, à midi, conduit devant le Commissaire des Etats-Unis, sous l'accusation d'avoir enlevé à un facteur, en le violentant, une lettre adressée à une dame J. J. Schellang et d'avoir, en violation de l'article 5,469, refusé de la lui rendre.

Cour civile de district. | Rice & Pearce vs. Bureau des Assesseurs.—Nouvelle audition de cause refusée.

Ocean Towboat Line vs. La Ville de Nouvelle-Orléans. — Assessessement réduit de $4,000 à $2,000.

Caroline Alorme vs. La Ville de la Nouvelle-Orléans.—Jugement de $305.

J. A. O. Wadsworth vs La Ville de la Nouvelle-Orléans.—Jugement de $508.

Succession d'Honoré Labasse. —Tableau des comptes approuvé et homologué.

A. Reichard vs. J. T. Bridewell et als. —Affaire mise hors de cour.

George Godfrey et als. vs. Morie et Emma Godfrey et als.—L'opposition de J. Goldsmith est retirée.

M. Letorey vs. Bureau des Assesseurs et autres.—Nouvelle audition de cause accordée.

Bassetti & Xiques vs. Wm. Lemonnier.—Action en recouvrement de $120.

John Vallette vs. Edouard Villeré.—Action en recouvrement de $160.

Cour du recorder Davey.—Ben Lewis; actes de violence : $10 d'amende.

Wm Burke ; accusé d'avoir écrasé une dame Paris avec un véhicule : acquitté.

Auzie Tillerman ; attaque à main armée sur la personne de Allen Masson : envoyé devant la cour criminelle.

Alex Manack, Marie Manack et James Foley ; blessure sur la personne de Warren Powell : $500 de cautionnement.

Pat Gallagher; tentative de vol : $1,000 de cautionnement.

Cour du recorder Burthe.—Emma Smith et Lena Freeland ; bris de paix : $250 d'amende chacune.

Nelson Wilson, prison en rupture de ban, a été placé sous la surveillance du shérif des cours criminelles en attendant que les gardiens du pénitencier le réclament.

Edouard Wheelaham ; conduite tapageuse : 20 jours d'incarcération.

Wm Johnson, homme de couleur ; pillage : $25 d'amende.

Stephen Gray et George Peterson ; attaque à main armée : $250 de cautionnement.

Wm. Christy et Barney Langan, accusés d'avoir écrasé le Col. Eug. Tisdale, ont donné $250 de cautionnement pour assurer leur comparution devant la cour lorsqu'ils y seront assignés.

L'acte d'un fou.—Un employé du bâteau-passeur du Deuxième district, Wm Swear, a raconté hier à la police d'Alger, qu'un individu, la veille, dans la journée, s'était jeté au fleuve, du bâteau alors que celui-ci était à une égale distance des deux rives. Tous les efforts tentés pour secourir l'inconnu ont été infructueux. C'était un homme âgé d'environ 35 ans, d'une taille moyenne, au teint brun; et vêtu de noir. Tous les passagers du bac sont d'avis que le malheureux était atteint d'aliénation mentale.

Conseil municipal.—Séance régulière du Conseil hier soir ; présidence du maire.

A l'ouverture des débats, les membres du Conseil de ville de Philadelphie ont fait leur apparition dans la salle et y occupé des sièges près du président.

Une pétition de M. W. J. Behan a été lue; elle demande l'autorisation de se servir d'un procédé pour la traction de chars urbains. M. Behan parle en sa qualité de président du "Fireless Engine Co."

Une communication est reçue de M. Wm Borchert qui offre d'affermer le parc "Upper City" pour une durée de six mois.

Une pétition de propriétaires fonciers et autres est lue, demandant que l'avenue Jordan soit mise en bon état.

Don est fait à la ville par l'entremise de M. R. R. Madison, de la part des scribners, du pavillon qu'ils ont occupé au Main Building de l'Exposition.

Le comité spécial chargé de s'occuper du contrat de M. Vinavant avec la ville, a fait un rapport recommandant à l'assemblée de prier l'avocat de la ville de s'occuper immédiatement de la perception des licences de 1885.

Des ordonnances financières ont été adoptées et la séance a été levée.

Paragraphes. — Des incendiaires ont appliqué la torche l'avant-dernière nuit à une maison habitée par une dame Cicila Bright, rue Washington, à Carrollton. Ils ont répandu de l'huile sur une galerie puis y ont mis le feu. Mais leur méfait a été découvert par les gens de la maison avant qu'il y ait eu grands dégâts.

—A bord du bâteau du fleuve "Isabel", amarré au quai vis-à-vis la rue Bienville, deux hommes de l'équipage, Shepherd Gray et Geo. Peterson, ont échangé des paroles acerbes, puis se sont portés à des voies de fait. La détonation d'une arme à feu s'est fait entendre : c'était un coup de revolver parti entre les mains de Gray, accidentellement prétend celui-ci. L'intervention de la police a mis fin à la lutte des deux hommes armés, l'un, comme on le sait, d'un revolver, l'autre, d'un énorme couteau.

—Le très courtois trésorier de l'Académie de Musique, M. Fred. Mauberret, n'aime pas la vie oisive, la *flanne*—passe le mot peu académique. Après huit mois d'un travail ardu, incessant, au bureau de location du théâtre à la vogue duquel il n'a pas peu contribué, l'occasion s'offre à lui de prendre du repos, et voilà qu'il la délaigne, et met sa popularité, son activité, ses connaissances au service d'une corporation de chemin de fer, la Louisville & Nashville R. Rd Co. En effet, M. Mauberret, *Fred for short*, s'occupe des excursions du dimanche aux villes d'eau. Les écoles qui voudraient organiser des excursions la semaine peuvent s'adresser à lui. Il leur fera accueillir les wagons qu'elles lui demanderont, aux convois de la malle et les mènera aux endroits qui lui seront indiqués.

—Le mariage de M. Louis Grunewald jeune avec Mlle Lelian Benedict a été célébré hier, à l'église Ste-Thérèse, à une heure de l'après-midi. La bénédiction de cette union a eu lieu devant une nombreuse assistance, les amis des deux conjoints et de leurs familles. Huit demoiselles et garçons d'honneur ont entouré à l'autel les deux jeunes gens qui se jurairent une éternelle fidélité : Mlles Lou Williams, Alice Charlotte, Ella Grunewald, Daisy Benedict ; MM. Chipp Grunewald, Dr Ludwig, Louis Kurten et Jos Williams.

Les invités ont été accueillis et conduits à leurs places par MM. H. Hodgson, Jos. Brewer, Moser Soniat et Fred. Laurason, du comité de réception.

Cette imposante pérémonie religieuse a été suivie d'une fête intime chez les parents de la mariée; puis l'heure du quadrille a sonné. A cinq heures, l'heureux couple prenait possession du splendide bâteau du fleuve "La Ville de la Nouvelle-Orléans," et remontait le Mississipi en destination de St-Louis. Les amis étaient nombreux sur le quai, agitant leurs mouchoirs lorsque l'énorme palais flottant a levé ses amarres.)

La suppression partielle ou totale des fort ification de Paris n'est pas encore décidée.

Le ministre de la guerre doit soumettre prochainement au comité de défense un projet de modification partielle de l'enceinte continue: aux termes de ce projet, on démolirait la partie des fortifications qui s'étend, sur la rive droite de la Seine, du Point-du-jour à Romainville. On construirait ensuite une enceinte de sûreté qui s'appuierait, à sa gauche, sur le fort du Mont-Valérien, à sa droite, sur la double couronne du nord et sur les forts qui entourent Saint-Denis.

Le comité de défense s'est, une fois déjà, en 1885, prononcé, à l'unanimité, contre toute suppression totale ou partielle de l'enceinte fortifiée de Paris; il n'est pas probable que, depuis lors, le comité de défense ait changé d'opinion, et on peut que le ministre de la guerre tiendra le plus grand compte de l'avis formel de ce comité où siègent les représentants les plus compétents des différentes armes.

Mlle Valentine a sept ans, elle traverse la place de la Bourse avec sa mère :

—Qu'est-ce que c'est que ça, maman ?

—Ma chère enfant, c'est la Bourse.

—Eh ! mamau.... une si grosse maison !

—Eh bien !.....

—Comment ça peut-il faire pour baisser !.....

De notre Lexique de poche :

Chic.—Distinction de ceux et celles qui n'en ont pas d'autre.

Blouse:—Vêtement de travail, que les joueurs de billard prennent à tâche d'éviter.

Chipie.—La dame d'en face, et réciproquement.

On recommande aux jeunes filles, qui se destinent à l'état du mariage la lecture des méditations suivantes :

Ne croyez pas qu'en prenant un mari vous prenez un ange dont tout le soin devra consister à vous caresser du bout de ses ailes.

Ne vous imaginez pas que le mariage est la réalisation de tous vos rêves de jeune fille.

Songez que c'est le commencement des anxiétés, des labeurs et des tribulations de la vie.

Attendez-vous aux déceptions, aux ennuis, aux douleurs physiques et morales.

Préparez-vous à remplacer dans le cœur de votre mari l'amour par l'amitié et la confiance, si vous ne voulez pas y laisser entrer l'indifférence.

Ne croyez pas qu'il est né simplement pour travailler et vous donner tout ce que vous désirez.

Ne boudez pas quand fatigué, inquiet et chagrin, il a besoin de gaieté et d'encouragement.

Pensez aux peines et au travail que la satisfaction de vos fantaisies lui imposent.

Ne vivez pas comme si votre mari devait toujours être jeune et en santé.

Ne cherchez pas à le priver de tout, si vous ne voulez pas qu'il finisse par ne se priver de rien.

N'oubliez pas qu'une once d'affection vaut mieux que dix livres de colère.

Ayez pour lui au moins la centième partie de l'égard et de l'amabilité que vous lui montriez avant votre mariage.

Bohêmes et créanciers :

Un peintre incompris écrit à l'un de ses créanciers :

"Je regrette, monsieur, de ne pas m'être trouvé chez moi quand vous êtes venu ; mais retenez bien ceci, une fois pour toutes: si vous venez dans l'après-midi, vous ne me trouverez pas, je suis toujours sorti à cette-heure-là !.... D'un autre côté, je vous conseille de ne pas venir avant midi, car à cette heure-là je ne suis jamais rentré !....

DEPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

M. Pasteur.

Paris, 27 avril—Le gouvernement a donné l'ordre d'ériger des casernes temporaires pour recevoir les patients de M. Pasteur.

L'Institut Pasteur sera érigé sur l'emplacement de l'ancien Collége Rollin.

Mis en Liberté.

Paris, 27 avril—M. Roche, qui a été récemment emprisonné pour avoir suscité des émeutes, a été relâché sous caution, afin de qu'il puisse se porter comme candidat dimanche à Paris à l'un des sièges vacants à la Chambre des Députés.

Rente française.

Paris, 27 avril—Le trois pour cent est coté à 81 francs 70 centimes.

Le différend greco-turc.

Londres, 27 avril—Les nouvelles de la Grèce se contredisent. Une dépêche rapporte que la France a fait tout ce qu'elle a pu afin d'obtenir un réglement favorable pour la Grèce, par une médiation individuelle, mais qu'elle a échoué.

On ajoute que la France n'a pas signé l'ultimatum endossé par les autres Puissances, et qui requiert à la Grèce de désarmer.

Si éventuellement la France le signe, ce fait sera communiqué à la Grèce dans une note séparée.

La Grèce, affirme-t-on, essaie d'obtenir des Puissances certaines concessions en retour de son désarmement.

D'autres dépêches rapportent que la Grèce a désarmé avant d'avoir reçu l'ultimatum qui demandait que le désarmement eut lieu dans un délai de 8 jours.

Les dites dépêches ajoutent que quand le premier ministre Delyannis a reçu l'ultimatum, il a déclaré qu'il n'y avait aucune objection à celui-ci, car l'ordre de désarmer avait déjà été lancé.

Une dépêche de Vienne dit qu'on a appris que la France n'intention de proposer une Conférence, dans le but de faire des concessions à la Grèce.

Un télégramme d'Athènes annonce que la flotte combinée des puissances retournera probablement au Pirée aujourd'hui, pour embarquer les ministres étrangers.

Londres, 27 avril—L'Italie désirait que l'ultimatum ordonnât à la Grèce de désarmer dans les 48 heures ; mais cette proposition a été rejetée par les autres Puissances, comme par trop péremptoire.

L'expédition scientifique italienne.

Londres, 27 avril—L'expédition scientifique italienne, sous les ordres du comte Porro, dont les membres ont été massacrés récemment par l'Emir d'Afrian, dans la Turquie Asiatique, se composait de onze personnes, toutes européennes.

Le Pape.

Rome, 27 avril—Le Pape a donné audience à huit catholiques allemands. Il a dit qu'il était satisfait du bill ecclésiastique, quoique par celui-ci l'Eglise n'ait pas obtenu tout ce qu'elle désirait.

Sa Sainteté a exprimé un grande amitié pour l'Allemagne, et une profond respect pour l'empereur Guillaume.

Le journal Daily Telegraph.

Londres, 27 avril.—Le journal Daily Telegraph écrit que le comte Herbert Bismarck est atteint d'une inflammation des poumons.

Le journal Standard.

Londres, 27 avril.—Des avis reçus par le journal Standard annoncent qu'un avant-poste anglais à Sonakim a été surpris et que 13 soldats indiens ont été faits prisonniers par l'ennemi.

Conférence des Représentants étrangers relativement à la Grèce.

Athènes, avril 27—Tous les représentants étrangers, à l'exception du Comte de Morney, ministre français, ont eu une longue conférence cette après-midi à la Légation allemande avec les commandeurs de l'empire allemand.

Ils ont discuté les mesures à prendre, au cas où la Grèce ne se conformerait pas à l'ultimatum des Puissances.

La réponse de la Grèce à l'ultimatum est attendue à la fin de cette semaine.

Des séances du Cabinet grec ont lieu constamment.

Le ministre de la guerre ne consentira pas au désarmement des troupes, et donnera sa démission, si cette mesure est adoptée.

A une séance du département de la guerre on s'est prononcé contre le désarmement.

Une force de cavalerie est prête à agir en cas de troubles.

Plusieurs autres navires de guerre étrangers sont arrivé à Oëlig.

Le Journal O'Donoghue.

Londres, 27 avril—Le journal O'Donoghue publié une lettre dans laquelle il condamne les propositions de M. Gladstone, qui, si elles sont adoptées, diminueront sérieusement la force, la prospérité et la gloire de l'Angleterre, et briseront entièrement le système social irlandais.

Lord Dufferin.

Londres, 27 avril—Lord Dufferin télégraphie de Mandalay que tout est tranquille en cette localité. Le pays et les districts du centre cependant sont infestés par les rebelles. Le choléra sévit avec fureur.

Les dépêches ajoutent que quand le premier ministre Delyannis a reçu l'ultimatum, il a déclaré qu'il n'y avait aucune objection à celui-ci, car l'ordre de désarmer avait déjà été lancé.

WASHINGTON.

CONGRES.

Chambre.

Washington, D. C., 27 avril—Un bill du Sénat a été adopté prolongeant pendant deux mois, à partir du 30 avril 1886, les fonctions du greffier de l'ex-Cour des Commissaires des réclamations de l'Alabama.

M. Bennett, de la Caroline du Nord, du comité judiciaire, fait un rapport défavorable au bill qui interdit aux étrangers d'acquérir des titres à des terres dans les Etats-Unis. Mis au calendrier.

La Chambre se forme en Comité général sur le Bill d'allocations des ports et rivières.

M. Wellborn, du Texas, occupe le fauteuil.

M. Breckenridge présente un bill pour réduire le nombre des officiers du Revenu Intérieur et abroger les lois relatives au revenu.

Confirmation par le Sénat.

Washington, 27 avril—Le Sénat a confirmé les nominations suivantes : Samuel Flower, assistant trésorier à la Nlle-Orléans ; M. West, gouverneur de l'Utah ; M. Shepard, enregistreur du bureau des terres à Washington, Minn.

Collecteurs du Revenu Intérieur : A. H. Kuhlmicer, 4me district, Iowa ; R. W. Banks, district du Mississippi : B. Webster, 3me district, Iowa.

Maîtres de poste: J. Collen, à Olney, Ill. ; L. J. Carroll, à Bunker Hill, Ill. ; James Buck, à Jeffersonville, Ind. ; E. Zimmerman, à Valparaiso, Ind. ; P. Cain, à Fort Dodge, Iowa ; O. B. Harrison, à Hampton, Iowa ; E. B. Garvin, à Corning, Iowa ; J. D. Smith, à Bedford, Iowa ; D. Graft, à Orleans, Neb.

Le ministre de Chine.

Washington, D. C., 27 avril.—M. Cheng Tsao jr, ministre de Chine, accompagné par le secrétaire Bayard, s'est rendu aujourd'hui à la Maison Blanche et a pris congé officiel du Président.

En présentant sa lettre de rappel il a dit : "M. le Président, je désire exprimer mes remerciments sincères, spécialement pour la bonté et la courtoisie sans bornes que moi et les membres de ma légation avons reçu de votre Excellence et des haute fonctionnaires du gouvernement des Etats-Unis résidant ici.

"Ces témoignages de bon vouloir m'ont fait beaucoup de plaisir, car j'ai la conviction qu'ils m'ont été donnés comme représentant du gouvernement de l'Empereur de Chine, et qu'ils indiquent un désir de maintenir les liens d'amitié qui existent entre la Chine et les Etats-Unis. Ce sentiment est réciproque de la part du gouvernement de Chine.

"Maintenant que je dois prendre un congédi définitif de vous, permettez-moi, M. le Président, de vous offrir mes souhaits sincères pour votre santé et votre prospérité et celle du grand peuple américain dont vous êtes le chef."

Le Président a répondu : "C'est toujours une source de regrets quand les bonnes relations officielles et personnelles qui ont existé entre ce gouvernement et les représentants d'un souverain ami, cessent par leur départ. Mais le regret que je ressens, en prononcant de vous l'édit impérial vous rappelant en Chine, et en vous disant adieu, je le regrette d'autant plus que je me rappelle vos hautes qualités personnelles.

"Je vous remercie pour les efforts que vous avez faits pour maintenir de bonnes relations entre votre pays et le mien, qui, j'espère, continueront entre les deux nations."

Anniversaire de la naissance du général Grant.

Washington, D. C., 27 avril.—Le soixante-sixième anniversaire de la naissance du général Grant a été célébré cette après-midi à l'église métropolitaine en cette ville.

La Grève.

Chicago, 27 avril—M. R. T. Crane, président de la Compagnie manufacturière de MM. Crane frères, qui occupe 1500 individus, dit qu'il fermera ses ateliers le 1er mai, si ses employés insistent sur leur demande.

New York, 27 avril—Les employés de la manufacture de coffres-forts de Marvin et Cie, se sont joints aux grévistes depuis jeudi dernier. Ils sont au nombre de 200.

Des qu'ils ont eu quitté le travail, un comité a été organisé pour obtenir une augmentation de leurs gages.

La compagnie a offert d'élever de 5 pour cent les gages des employés, mais ceux-ci ont déclaré que cette augmentation est insuffisante et l'offre a été rejetée par les grévistes.

M. Marvin refuse de traiter avec les représentants de l'Union ; il consent à s'entendre avec ses employés individuellement.

La compagnie a lancé une circulaire dans laquelle elle déclare à ses employés que l'état actuel des affaires ne justifie pas une plus forte augmentation que les 5 pour cent qui ont été offerts. A moins que les hommes ne retournent au travail, leurs places seront données à de nouveaux employés.

Pittsburg, 27 avril—Les représentants des ingénieurs et des chauffeurs employés sur le Pittsburg Western et le Pittsburg, Cleveland & Toledo R. R. étaient aujourd'hui en consultation avec le surintendant Johnson, relativement aux gages.

Les employés de la division Pittsburg, Cleveland & Toledo demandent qu'on rétablisse les salaires payés avant que la ligne change de mains. Les employés du Pittsburg & Western R. R. désirent une augmentation generale.

Boston, 27 avril—Le différend qui existait entre la compagnie du chemin de fer Cambridge et ses employés a été réglé. D'après les termes, la compagnie accède à la demande des employés.

M. Cordier, ancien trésorier général d'Indre-et-Loire, vient de mourir à Tours, Fréjus. Les journaux du département disent qu'il a ordonné, par testament, que son hôtel de la rue de Clocheville fût rasé après son décès.

D'autre part, les *Petites Affiches* enregistrent le legs suivant fait par Mlle Pernette Fréjus : "Je lègue mes biens à mon cousin Fréjus, demeurant à Paris, pour les pauvres que j'ai soigné deux mille franc"..... Plus de cœur que d'orthographe.

La scène se passe dans un restaurant.

Le garçon apporte l'addition. Par hasard, le consommateur a cru devoir contrôler. Avec étonnement il s'aperçoit qu'on a ajouté à son menu un supplément auquel il ne pense.

—Garçon !

—Monsieur....

—Vous comptez trois francs deux hors-d'œuvres et nous n'y avons pas touché.

—En effet, monsieur. Mais je les ai présentés ! Quand on les mange, c'est cinq francs.

SIGNAUX D'INCENDIE

SIXIÈME DISTRICT.
(Ville de Jefferson.)

Bottes.
3 Station des chars, Tchoupitoulas, et rue l'Avenue de la Louisiana et rue Toledano.
4 Coin des rues Toledano et Magasin
5 Coin des rues Prytanée et Toledan
6 Coin des rues Apollo et Amélia.
7 Coin des rues Apollo et Marengo.
8 Coin des rues Camp et Foucher.
9 Coin des rues Peniston et Colisée.
10 Coin des rues Magazine et Anaterlit
13 Coin des rues Amélia et Jersey.
14 Coin des rues Constantinople Tchoupitoulas.
15 Coin des rues Marengo et Prytanée
16 Marché Jefferson.
17 Coin de l'Avenue Napoléon et de rue Tchoupitoulas.
18 Station des Chars, Avenue Napoléon et rue St-Charles.
19 Coin des rues Colisée et Iena.
21 Coin des rues Tchoupito